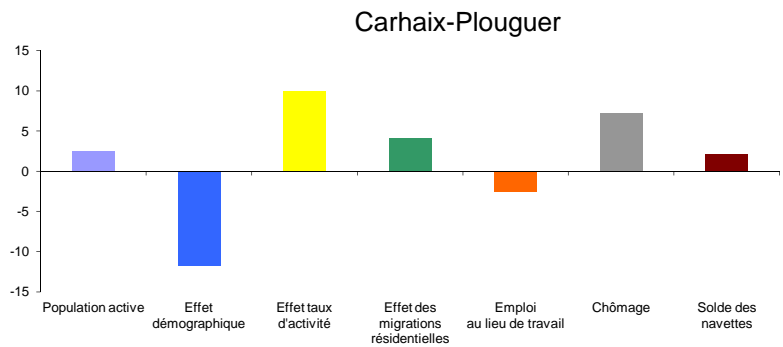


Facteurs d'équilibre du marché du travail Zone d'emploi de Carhaix-Plouguer (groupe 4)

Chiffres clés

	2012	Evolution 2007 -2012 (%)	
		Carhaix-Plouguer	Bretagne
Actifs	18 500	+1,2	+4,1
Chômeurs	2 300	+41,2	+25,6
Emplois au lieu de travail	16 500	-1,5	+1,9
Part du chômage (%)	12,2		10,8

Evolution annuelle moyenne entre 2007 et 2012 de la population active et contributions à l'équilibre du marché du travail (pour mille actifs en début de période)



Source : INSEE, recensements de la population. Champ : population des 15 -64 ans

La zone d'emploi de Carhaix-Plouguer est l'une des moins dynamiques de la région en termes de croissance de population active et d'évolution de l'emploi.

En effet, la population active de la zone d'emploi de Carhaix-Plouguer vieillit, et ce, plus rapidement qu'en moyenne régionale. Ainsi, les jeunes entrant sur le marché du travail sont moins nombreux que les seniors partant en retraite (effet démographique). Ce territoire enregistre d'ailleurs le 2nd effet démographique le plus important au niveau régional, après Lannion et devant Morlaix. Cette perte de population active est néanmoins compensée, en partie, par la hausse des taux d'activité, liée au recul des âges de départ à la retraite (effet taux d'activité), à laquelle s'ajoute une attractivité résidentielle, de nouveaux actifs s'installant sur le territoire (effet migration résidentielle).

En parallèle, alors que l'emploi diminue, le nombre d'actifs venant travailler sur le territoire augmente plus rapidement que ceux allant travailler en dehors de la zone d'emploi. Ainsi, le chômage progresse fortement, enregistrant l'une des plus fortes hausses constatées au niveau régional (+41,2%, soit près de 700 demandeurs d'emploi supplémentaires). Fin 2012, Carhaix-Plouguer présente la part de chômage la plus élevée de la région (12,2 % contre 10,8 %), alors qu'en 2007, cette part était inférieure (8,8 % contre 9 %).

Mobilité domicile - travail

21% des actifs en emploi, qui habitent la zone d'emploi de Carhaix-Plouguer, travaillent sur un autre territoire, soit 3 400 actifs. A l'inverse, 3 800 personnes font le chemin inverse. Ces chiffres sont en progression entre 2007 et 2012.

A noter, que près d'1/3 des échanges s'opèrent avec la seule zone de Quimper. Pour autant, les flux de navetteurs sont relativement équilibrés entre ces 2 zones : 1 100 actifs partent y travailler et autant en proviennent. Les habitants de la zone d'emploi de Carhaix-Plouguer partent aussi travailler sur les zones d'emploi limitrophes notamment celles de Saint-Brieuc, Brest et Morlaix.

Encadré méthodologique

Selon une approche que l'on qualifie de sociodémographique, la variation de la population active de 15 à 64 ans est le résultat de 3 effets :

- **un effet lié au vieillissement des actifs** initialement présents et résidents dans la zone, appelé effet démographique. Il se définit comme la variation de la population active lié au renouvellement naturel des générations (vieillessement des actifs initialement présents).

L'effet démographique sera donc positif dans le cas où le nombre de jeunes arrivant sur le marché du travail est supérieur au nombre de seniors cessant leur activité. Il sera négatif dans le cas inverse : le nombre de seniors à quitter le marché du travail est supérieur au nombre de jeunes y entrant.

- **un effet lié à la variation des taux d'activité** au cours de la période (appelé effet taux) : il mesure la variation de la population active due aux seuls changements de comportement d'activité.

Globalement sur la période 2007-2012, ce taux d'activité a augmenté sous l'effet de l'allongement des carrières professionnelles en lien avec les évolutions législatives sur le recul des âges de départ à la retraite.

- **un effet lié aux migrations résidentielles d'actifs** : il évalue l'impact des mouvements de population entre les territoires (personnes qui s'installent dans la zone moins les personnes qui déménagent). Cet effet est mesuré comme étant la résultante entre l'évolution de la population active et la contribution des 2 premiers effets.

Selon l'approche du marché du travail, l'évolution de la population est la somme de composantes, au sens des recensements de la population de 2007 à 2012 de :

- **l'évolution du nombre d'emplois** existant dans la zone, au lieu de travail.
- **l'évolution du nombre de chômeurs**, au sens du recensement de la population.
- **l'évolution du solde des navettes domicile - travail**, correspond à l'évolution de la différence entre le nombre de personnes travaillant sur un territoire mais n'y résidant pas (entrées) et le nombre de personnes y résidant mais n'y travaillant pas (sorties).